



Fiche pédagogique

Une caravane en hiver

Un roman de **Benoît Séverac** (Editions Syros)

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

Français

L1 31

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens

L1 35

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Citoyenneté

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

Durée estimée :

3 ou 4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Amitié ; réfugié ; migrant ; roman policier, roman noir ; entraide

Introduction

Tout commence d'une façon presque convenue, comme un bon vieux polar, dans le bureau d'un détective privé. Et puis, très vite, *Une caravane en hiver* bascule – et le lecteur avec – vers le roman noir. Pour cadre, une ville, Toulouse, et un contexte sociopolitique d'actualité : la question de l'accueil des réfugiés dans un pays occidental en « état d'urgence ». Au cœur de cette trame surgissent deux héros : Adnan et sa mère Nooda sont syriens, ils vont croiser et bouleverser la vie d'Arthur et de ses parents. Parce que ces réfugiés sont en danger – Nooda est terriblement malade, et tous deux vivent dans une caravane humide et froide en plein hiver –, la famille Hacquard va décider de les aider. La disparition mystérieuse de Nooda en pleine nuit marque le paroxysme de l'intrigue qui prend alors des allures de *thriller*...

Benoît Séverac est passé maître dans l'art d'aborder des problématiques sociétales. Après *Trafics* (Pocket, 2017), *Little sister* (Syros, 2016) ou encore *Silence* (Syros, 2011), le récit romanesque sert ici de prétexte à interroger la question de l'accueil

d'hommes et de femmes forcés de quitter leur pays. Quelles sont leurs conditions de vie une fois parvenus en Europe ? Quel rôle endossent (ou non) les Etats ? Quels sont les champs d'action des citoyens ?

Pris dans le flux de ces questionnements philosophiques, les héros d'*Une caravane en hiver* évoluent dans leurs sentiments et prises de position. Car Benoît Séverac maîtrise parfaitement la psychologie de ses personnages. Il met à jour leurs failles mais aussi leur formidable capacité à dépasser craintes et *a priori* pour choisir la voie de l'humanisme.

On pourrait reprocher à l'auteur de ne pas suivre sa veine réaliste jusqu'au bout : le *happy end* de la course-poursuite, l'histoire d'amour stéréotypée entre Nooda et Christian sont assez peu convaincants. Ces choix narratifs – que l'on pourra critiquer en classe – ont cependant le mérite de privilégier un message positif. Ils rappellent aussi – et surtout – que cette histoire reste une fiction qui, seule parfois, adoucit la dure réalité.

Objectifs

- dégager les éléments essentiels (lieu, époque, personnages, structure narrative) d'un texte,
- dresser le portrait moral des personnages et décrire leur évolution,
- Identifier les caractéristiques de plusieurs genres littéraires, ici le roman policier et le roman noir,
- exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1. Etre un réfugié

Fuir son pays

- Situer sur une carte la Syrie, et Damas.
- Pourquoi Adnan et sa mère ont-ils quitté leur pays ? Rappeler que Nooda et son mari « *étaient (...) connus pour leurs engagements contre le régime de Bachar El-Assad* » ; ils ont été victimes de la répression et le mari de Nooda a été assassiné.
- Que savent les élèves de la situation en Syrie ? Pour soutenir la discussion, consulter cette page d'Arte : <https://sites.arte.tv/28minutes/fr/syrie-6-points-pour-mieux-comprendre-le-conflit-28minutes>

« Des réfugiés, pas des migrants »

- C'est Adnan (p. 82) qui établit cette distinction. Que veut-il dire par là ? On pourra lire cet article de L'Agence des

Nations Unies pour les réfugiés :

<http://www.unhcr.org/fr/new/stories/2016/7/55e45d87c/point-vue-hcr-refugie-migrant-mot-juste.html>

- Résumer : pour le HCR, les « réfugiés » sont des personnes qui fuient la guerre ou la persécution en franchissant une frontière internationale. Les « migrants » sont des personnes qui se déplacent pour d'autres motifs, économiques par exemple.
- Que pensent les élèves de cette distinction ? La jugent-ils nécessaire ?

Un voyage périlleux

- Retracer le parcours de Nooda et d'Adnan : la « *traversée dans une embarcation trop frêle pour le nombre de réfugiés* » ; « *le transit par la Turquie, les rackets, les camps de rassemblement en Grèce* » (p. 60-61) ; les passeurs qui dépouillent les candidats de leurs passeports (p. 106) ; les « *deux ans dans des camps du Haut-Commissariat aux réfugiés* » (p. 90).
- Qualifier leur parcours – il s'agit d'un exil – et insister sur les dangers qu'ils ont traversés. Avec les élèves les plus âgés, visionner des vidéos sur les périlleuses traversées de la mer Egée. Par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=rc7J6gBNOME>

L'arrivée et la vie en France

- Relire la page 82 : où vivent la plupart des réfugiés syriens ? Insister sur la précarité de leur situation : les HLM désaffectés du quartier des Izards sont voués à la destruction. Et l'office HLM leur réclame un

loyer de plusieurs mois.

- A quel moment, le squat des Izards est-il vandalisé (p. 88) ? Qu'en pense Nooda (p. 91) ?
- Relever le caractère odieux de cet acte : des enfants et des personnes âgées ont vu leur habitat détruit en plein hiver.
- Conclure sur les conditions de vie des réfugiés : vie clandestine et semée de dangers ; impossibilité pour les enfants d'être scolarisés ; pas ou peu de prise en charge de la part des Etats européens, etc.
- Engager la discussion sous un angle philosophique : face aux difficultés endurées par des hommes et des femmes, que faire ? Quelle est la responsabilité portée par chacun dans ce qui pourrait être la fraternité ?

2. Des personnages en évolution

Répartir la classe en quatre groupes. A l'aide du tableau proposé en Annexe 1, chaque groupe dressera le portrait de l'un des héros : Adnan, Etienne, Mireille et Arthur.

Lors de la mise en commun, insister sur l'évolution suivie par les personnages :

- Comment Etienne et Mireille se rapprochent-ils ?
- Comment naît et se consolide l'amitié entre Adnan et Arthur ? On pourra notamment chercher ce qui les différencie / les rapproche ; pointer la colère d'Adnan qui finit par les éloigner l'un de l'autre ; revenir sur la façon dont Arthur prouve finalement son

indéfectible fidélité à son ami. Conclure sur leurs parcours différents mais menant tous deux à l'âge adulte.

Revenir au personnage de Nooda. Au fil des pages, son tempérament – déterminé et inflexible – change-t-il ou, au contraire, s'affirme-t-il ? Pourquoi est-elle la seule à garder sa trajectoire personnelle du début à la fin de l'histoire ?

ANALYSE STYLISTIQUE

En amont, on pourra faire lire aux élèves tout ou partie de [l'interview de Benoît Séverac donnée au site Ricochet](#).

Il y a un certain nombre de clés sur sa conception du roman.

1. Un roman policier...

Relire les deux premiers chapitres, et ensuite :

- a) caractériser le personnage du détective privé, archétype du roman policier.
- b) relever des termes-clés du roman policier : enquête, piste, victime, filer, contact visuel, etc.

Conclure : pourquoi l'auteur utilise-t-il, au début du roman, les codes du roman policier ? Montrer qu'il crée ainsi un suspense qui permet de capter toute l'attention du lecteur.

2. ... ou roman noir ?

- Comment l'auteur parvient-il à inscrire son histoire dans un cadre géographique réel (la ville de Toulouse) ? Pour

aider les élèves, lister les références nombreuses aux lieux et bâtiments existants de la ville. Exemples : « canal du midi » (p. 54), la Cité blanche (p. 115), la Médiathèque des minimes (p. 117), etc.

- Outre l'évocation de la situation des réfugiés, quels autres éléments ancrent l'histoire dans le réel ? Pointer la référence à « l'état d'urgence » instauré en France et les différents passages soulignant un racisme latent (« *Ce ne sont que des clandestins qui cherchent à nous (...) soutirer des sous.* », p. 45 ; conviction du maire de célébrer « *un mariage blanc* », p. 248 ; etc.)
- Lire la définition du roman noir proposée par Benoît Séverac (Annexe 2, extrait 1). Et la résumer : le roman noir est une catégorie du roman policier ; il s'inscrit dans une vision réaliste, politique et sociale de la criminalité.

3. De la fiction avant tout

- Malgré la veine réaliste du roman, quels éléments font de cette histoire une fiction ? Evoquer le dénouement rocambolesque de l'enlèvement d'Adnan, le romantisme de la rencontre entre Nooda et Christian.
- Comment l'auteur dose-t-il réalisme et fiction ? Pour répondre à cette question, lire la citation proposée en Annexe 2 (extrait 2). Insister sur cette

phrase : « *Dans mes livres, tout est de la fiction, sauf les sentiments de mes personnages* ». Mettre cette pensée en résonance avec la fine description des sentiments qui traversent Adnan lorsqu'il est prisonnier dans le coffre de la voiture (pp. 227-228). En quoi sont-ils tout à fait « vrais » ?

- Pour illustrer la réflexion sur la place de la fiction, on pourra demander aux élèves d'imaginer et écrire une fin toute différente de l'histoire. La tentative d'Adnan pour piéger ses persécuteurs pourra être le point de départ des textes : si Adnan avait, au dernier moment, décidé de ne pas réaliser son plan ? Et si la peur avait terrassé Arthur ? etc. A l'issue de la mise en commun, discuter : comment les élèves ont-ils travaillé pour imaginer leur texte ? Se sont-ils effectivement appuyés sur les sentiments des personnages ?

Pour aller plus loin

Des informations sur Benoît Séverac et des critiques de ses romans sur le site *Ricochet* : <https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/benoit-severac>

Plateforme d'information sur l'asile en Suisse : <https://asile.ch>

Cécile Desbois, médiatrice culturelle et rédactrice spécialisée en contenus pédagogiques, septembre 2018.



Annexe 1 : Des personnages qui évoluent – Fiche élèves

Arthur

Principaux traits de caractère	Son évolution

Mireille

Principaux traits de caractère	Son évolution

Etienne

Principaux traits de caractère	Son évolution

Adnan

Principaux traits de caractère	Son évolution

Annexe 1 : Des personnages qui évoluent – Corrigé

Arthur

Principaux traits de caractère	Son évolution
<ul style="list-style-type: none">- Gentil et sensible (p. 9 et 11) ;- Sportif ;- Routinier (p. 15) ;- Généreux ;- Peu intéressé par les études ;- Courageux (il jette son scooter contre les roues de la voiture dans laquelle Adnan est enfermé)	<ul style="list-style-type: none">- Il se responsabilise, refusant à la fin du roman de mentir à ses parents (« <i>Tu voudrais que je mente à mes parents ? Que je t'aide à leur voler de l'argent ?</i> » p. 191) ;- En retour, son père le reconnaît pour ce qu'il est : « <i>Arthur se dit que c'était la première fois que son père s'adressait à lui autrement que comme un enfant irresponsable. Presque d'homme à homme.</i> » (p. 127)

Mireille

Principaux traits de caractère	Son évolution
<ul style="list-style-type: none">- Indépendante (p. 52) ;- Forte et organisée (p. 34) ;- Elle a des talents de négociatrice (p. 34).	<ul style="list-style-type: none">- Elle s'affirme devant son mari et parvient à imposer ses idées ;- Elle découvre une solidarité féminine (« <i>elle se laisser aller à parler de certaines choses sans risquer d'être jugée</i> », p. 83) ;- Elle rencontre une confidente qui l'influence positivement (elle prend « <i>un peu de courage de la mère d'Adnan</i> », p. 52).

Etienne

Principaux traits de caractère	Son évolution
<ul style="list-style-type: none">- Il est impulsif ;- Il a un « <i>sale caractère, sans concession, peu nuancé ; conservateur</i> » (p. 45) ;- Il peut être « <i>de mauvaise foi</i> » (p. 47).	<ul style="list-style-type: none">- Peu à peu, il comprend que ses <i>a priori</i> sont ridicules ;- il se rapproche de son épouse ;- Il aide les réfugiés avec sincérité et se révèle un personnage doué d'empathie.

Adnan

Principaux traits de caractère	Son évolution
<ul style="list-style-type: none">- Il est doté d'une grande sagesse (p. 50) ;- Il « <i>relativise tout</i> » (p. 50) ;- Il est observateur (p. 87-88) ;- Réservé, cultivé et studieux.	<ul style="list-style-type: none">- Après la disparition de sa mère, il devient « <i>ombrageux (...), on aurait dit qu'il avait dix ans de plus</i> » (p. 121) ; il a le « <i>visage fermé (...)</i> <i>grave</i> » (p. 137) ;- Doutant pour la première fois de sa mère, il s'oppose à elle. Il pense être « <i>l'homme de la maison</i> » (p. 198) et veut honorer la mémoire de son père (p. 194). Il laisse s'exprimer la fougue et l'idéalisme de la jeunesse (« <i>Ce que fait ma mère, déposer les armes, est une trahison</i> », « <i>Ma mission est plus importante que notre amitié</i> », p. 199) ;- Sa colère le conduit à échafauder un plan dangereux pour lui-même et son entourage ;- Finalement, il comprend que même s'il a grandi, il a le temps de devenir un adulte.

Annexe 2 : Benoît Séverac et le roman

Citations de Benoît Séverac, source : www.ricochet.org

Extrait 1 :

« Pour moi, et d'après plusieurs universitaires et spécialistes, le roman policier se base sur une enquête, son but est de résoudre une affaire, de faire triompher le bien et de soigner la société, alors que le roman noir s'intéresse davantage à l'origine du mal. Le roman policier se focalise sur l'enquêteur là où le roman noir se focalise sur le criminel et son environnement social.

C'est pour cela que je préfère écrire des romans noirs : dans cette littérature, on pervertit le regard du lecteur, on fait en sorte qu'il prenne conscience que ce qu'il lit reflète une réalité de notre société. On est dans le domaine du réalisme. »

Extrait 2 :

« Il faut garder à l'esprit que le roman noir reste de la fiction, ce n'est pas un reportage ni une enquête sociologique. Je recherche l'esthétique dans mes romans, je cherche à susciter des sentiments chez le lecteur. Le roman noir n'a pas pour but de servir à quelque chose, il n'est pas politique. Je préfère retranscrire des phénomènes à travers une littérature romancée plutôt que d'essayer d'établir une vérité et délivrer un message moral. Dans mes livres, tout est de la fiction, sauf les sentiments de mes personnages. »